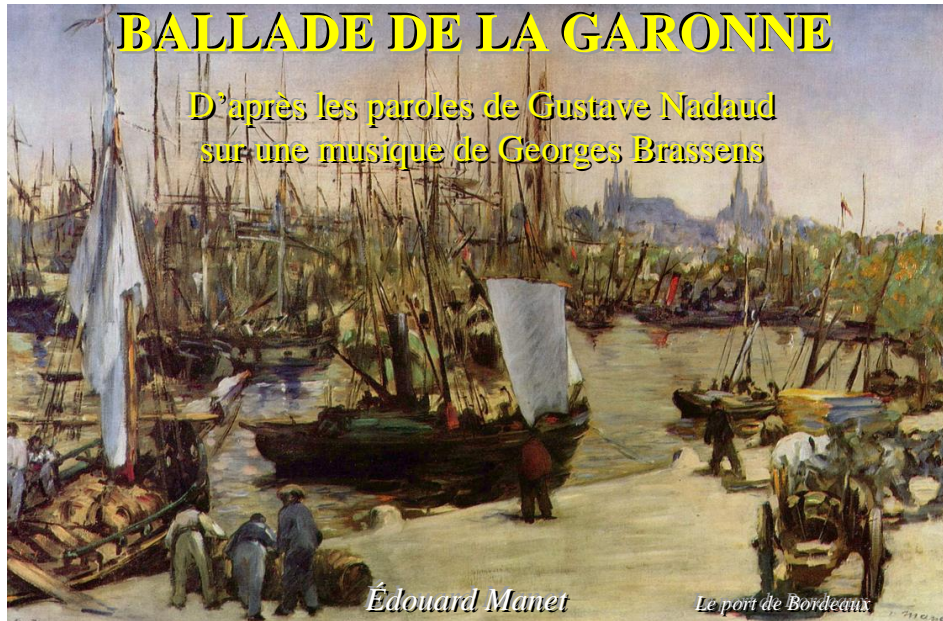


BALLADE DE LA GARONNE

D'après les paroles de Gustave Nadaud
sur une musique de Georges Brassens



Si la Garonne avait voulu,
Quand elle sortit de sa source,
Diriger autrement sa course,
Et vers le Midi s'épancher,
Qui donc eût pu l'en empêcher ?
Tranchant vallon, plaine et montagne,
Si la Garonne avait voulu,
Elle aurait arrosé l'Espagne,
Lanturlurette et lanturlu !
Elle aurait arrosé l'Espagne !

Si la Garonne avait voulu
Pousser au Nord sa marche errante,
Elle aurait coupé la Charente,
Coupé la Loire aux bords fleuris,
Coupé la Seine dans Paris,
Et moitié verte, moitié blanche,
Si la Garonne avait voulu,
Elle se jetait dans la Manche,
Lanturlurette et lanturlu !
Elle se jetait dans la Manche !

Si la Garonne avait voulu,
Elle aurait pu boire la Saône,
Boire le Rhin après le Rhône,
Franchir la Forêt Noire, à l'Est,
Avaler le Danube à Pest.
Et puis ivre à force de boire,
Si la Garonne avait voulu,
Elle aurait grossi la mer Noire,
Lanturlurette et lanturlu !
Elle aurait grossi la mer Noire !

Si la Garonne avait voulu,
Elle aurait pu dans sa furie,
Pénétrer jusqu'en Sibérie,
Passer l'Oural et la Volga,
Fondre la mer au Kamtchatka.
Et d'Atlas déchargeant l'épaule,
Si la Garonne avait voulu,
Elle aurait dégelé le pôle,
Lanturlurette et lanturlu !
Elle aurait dégelé le pôle !

Mais la Garonne n'a pas voulu
Humilier les autres fleuves.
Seulement, pour faire ses preuves,
Elle arrondit son petit lot,
Prit le Gers, le Tarn et le Lot,
Puis elle annexa la Dordogne.
Car la Garonn(e) n'a pas voulu
Quitter le pays de Gascogne,
Lanturlurette et lanturlu !
Quitter le pays de Gascogne !

Courez, n'attendez des semaines,
Du Val d'Aran à l'Océan,
Par sa montagne et par ses plaines,
Lucullus, Bacchus, de tous temps,
Et mirontons et mirontaines !
Lucullus, Bacchus, de tous temps !

*Arrangement de Christian Cariou
Air : Ballade des dames du temps jadis
réunion des Âmes poétisantes-Nice 4 sept 2022*

Historique **Si la Garonne elle avait voulu**

Paroles et Musique: Gustave Nadaud 1858 © Heugel & Cie autres interprètes: Odette Dulac (1901), Maréchal (1902), Julos Beaucarne (1976)

Poésie dite avec humour par André Lapenue sur la scène du Palais de Chaillot, applaudi par les provinciaux, sifflé par les parisiens (1946 ?)

<http://www.youtube.com/watch?v=9KhSE-288gE>

Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu !
Quand elle sortit de sa source,
Diriger autrement sa course,
Et vers le Midi s'épancher,
Qui donc eût pu l'en empêcher ?
Tranchant vallon, plaine et montagne,
Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu !
Elle allait arroser l'Espagne.

Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu !
Pousser au Nord sa marche errante,
Elle aurait coupé la Charente,
Coupé la Loire aux bords fleuris,
Coupé la Seine dans Paris,
Et moitié verte, moitié blanche,
Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu !
Elle se jetait dans la Manche.

Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu !
Elle aurait pu boire la Saône,
Boire le Rhin après le Rhône,
De là, se dirigeant vers l'Est,

Absorber le Danube à Pesth,
Et puis, ivre à force de boire,
Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu !
Elle aurait grossi la mer Noire.

Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu !
Elle aurait pu dans sa furie,
Pénétrer jusqu'en Sibérie,
Passer l'Oural et le Volga,
Traverser tout le Kamtchatka,
Et, d'Atlas déchargeant l'épaule,
Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu !
Elle aurait dégelé le pôle.

Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu !
Humilier les autres fleuves.
Seulement, pour faire ses preuves,
Elle arrondit son petit lot :
Ayant pris le Tarn et le Lot,
Elle confisqua la Dordogne.
La Garonne n'a pas voulu,
Lanturlu !
Quitter le pays de Gascogne.